



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langues et littérature Françaises

MEMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du Langage

L'impact de la politique linguistique de l'anglicisation sur les représentations des étudiants du département de Français de l'université de Biskra

Présenté par :
Mme BOUZAHER YASMINE

sous la direction du:
PRE. BEDJAOUI Nabila

Devant le Jury :

Président:

Rapporte:

Examinat:

Année universitaire : 2024/2025

Table des matières

Introduction générale	01
-----------------------------	----

Chapitre 1: cadre théorique

1. Statut des langues en Algérie.....	04
1.1. La langue arabe.....	04
1.2 .La langue berbère(Tamazight).....	05
1.3 .La langue française.....	05
1.4 .La langue anglaise.....	06
2. La politique linguistique	06
3. Les effets du contact entre les langues	08
3.1. Le bilinguisme.....	08
3.2. L'alternance codique	09
3.2.1. Alternance intraphrastique.....	10
3.2.2. Alternance interphrasique.....	10
3.2.3 . Alternance extraphrasique.....	10
3.3. L'emprunt	10
3.4 . La diglossie	12
4. Les représentations.....	13
4.1. Aperçu historique	13
4.2. Définition	14
4.3. Les représentations linguistiques.....	15
5 -Les attitudes linguistiques	16
Conclusion	17

Chapitre 2: cadre pratique de l'étude

introduction.....	20
1. Méthodologie de recherche et présentation du corpus.....	20
1.1.présentation de l'échantillon	21
1.2 .outils de recherche et description du corpus.....	21
1.2.1 le questionnaire.....	22
1.2.2 les questions ouvertes.....	22
1.2.3 les questions fermées.....	22
1.2.4 Visées et objectifs des questions.....	22
2. Analyse des données recueillies	23
conclusion.....	33
conclusion générale	35
Bibliographie	37
Annexe	40

Dédicace

Avec tous mes sentiments de tendresse, d'amour et de respect,

Je dédie ce travail ;

A ma précieuse perle perdue très tôt ma mère qui me donne du courage malgré son absence, que ma réussite t'atteindra InchaALLAH

A mon mari

*A mon frère et ma sœur
à ma belle Famille*

Remerciements

Tout d'abord, je remercie ALLAH le tout-puissant pour m'avoir donné la force, le courage, la santé et la patience pour pouvoir accomplir ce travail.

Je tiens à remercier chaleureusement ma directrice de recherche, Professeur Bedjaoui Nabila qui, par sa disponibilité constante, son dévouement et ses conseils avisés, m'a apporté le soutien nécessaire pour élaborer ma recherche, qu'elle trouve ici toute ma sincère gratitude.

Je voudrais remercier également les membres de jury, pour avoir accepté d'évaluer ce mémoire et pour le temps qu'ils ont consacré à la lecture de ce travail. Un grand merci pour tous les enseignants qui m'ont enseigné tout au long de ces 2 ans, je ne saurais jamais les remercier autant

Introduction générale

Les évolutions de la politique linguistique en Algérie se matérialisent notamment par l'introduction de l'anglais en tant que langue d'enseignement dans certains domaines académiques, une réforme qui interroge le système de représentations des étudiants du département de langues et lettres françaises (FLE) à l'université de Biskra.

Ce projet de recherche vise à éclairer les effets de cette politique d'anglicisation sur les représentations des membres du département et les attitudes des enseignants et des étudiants français et anglais au sein du système éducatif supérieur.

Le choix de ce sujet ne peut être fortuit, car il résulte d'une observation que nous avons conduite sur l'extension de l'anglais dans l'éducation face à l'accroissement de son usage dans les universités algériennes.

La problématique centrale de notre recherche porte sur les représentations des étudiants de l'enseignement supérieur en Algérie, bien que motivée par des enjeux de modernisation et de compétitivité internationale, ce phénomène suscite des réactions diverses parmi les acteurs académiques, Comment la politique linguistique d'anglicisation influence-t-elle les représentations des étudiants de la faculté des lettres et langues de l'université de Biskra ? Autrement dit quelles sont les représentation des étudiants du la département de français de l'université de Biskra à la langue anglaise ?

Afin de répondre à ces questions, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

-L'anglicisation serait perçue différemment selon le profil des individus : certains y verraient une ouverture académique et professionnelle, tandis que d'autres la considèreraient comme une marginalisation du français .

-La perception de l'anglicisation dépendrait du degré de maîtrise des langues, des expériences personnelles et des attentes professionnelles des étudiants.

Nos objectifs de recherche visent à analyser les représentations des étudiants de la faculté (et plus largement des publics du site), relatives à la politique d'anglicisation mais également à des attentes pour les alumni, afin de décrire et comprendre les facteurs de prise de position

sur lesquels reposent ces opinions. Et évaluer les répercussions de la politique d'anglicisation sur la place du français à l'Université.

Notre échantillon de recherche sera constitué les 'étudiants du département de Français de l'université de Biskra, Nous réaliserons une étude tant qualitative que quantitative via des questionnaires adressés aux 40 étudiants

Notons que notre plan de travail se scinde en deux volets distincts : un volet théorique qui porte sur des définitions autour de la Politique linguistique de l'anglicisation et des Représentations linguistiques et du statut du français et de l'anglais en Algérie en amont, un volet pratique qui contient le cadre méthodologique de l'étude, l'analyse des données recueillies et l'assimilation des résultats, les Perceptions des étudiants Facteurs influençant ces représentations, Implications pour l'avenir du français en milieu universitaire.

En guise de conclusion, nous proposerons une synthèse des résultats obtenus et tenterons de les donner du sens.

CHAPITRE 1

CADRE THEORIQUE

1. Statut des langues en Algérie

Le pays d'Algérie est un pays où cohabitent et parfois s'opposent plusieurs langues et plusieurs cultures.

La population est constituée fondamentalement de deux grands groupements ethno-linguistiques, les Amazighs et les Arabes, dont aucun recensement fiable n'établit la proportion, mais que l'on évalue respectivement à environ 25-30 et 70-75 %. Ces deux appellations relèvent en fait surtout de la distinction linguistique des locuteurs qui s'expriment en tamazight ou en arabe. (Bleuchot, 1979, p. 31)

L'histoire de l'Algérie est très marquée par 132 années de colonisation française qui ont voulu imprimer un mouvement d'assimilation.

L'intégration suprême n'a cependant pas été atteinte. En revanche, des marques linguistiques et culturelles demeurent.

Le statut des langues dans le contexte algérien s'avère encore plus complexe, car il s'agit d'un véritable ensemble où coexistent quatre langues disposant de statuts divers, dont la richesse de fondement est plurielle (socioculturel, identitaire, historique et politique) légitimant l'évidence d'un esprit multilingue. (Benrabah, 2007, p. 233)

Nous notons aujourd'hui, dans le paysage sociolinguistique algérien, les quatre langues distinctes :

1.1. La langue arabe

langue nationale et officielle sur tous les plans , est principalement utilisé dans les domaines formels et institutionnels, dans le but de satisfaire aux exigences identitaires et nationales du pays comme l'a confirmée Kaoula Taleb Ibrahim *"L'Algérie est arabe et se proclame arabe et arabophone depuis l'arrivée successive de fatihin arabes qui ont une arabisation qui s'est faite lentement sur une longue période, depuis l'année d'Okba Ibn Nafaa au 7ème siècle à celle plus tardive des tribus hilaliennes"*, (taleb ibrahimi, 1997, p. 23) tout en s'opposant aux politiques de francisation et d'acculturation instaurées par le pouvoir colonial.

1.2 . La langue berbère (Tamazight)

C'est la langue d'une partie des Algériens, notamment en Kabylie, au Hoggar et dans les Aurès. Elle représente la deuxième langue officielle du pays. Elle est également la plus ancienne variété linguistique du Maghreb et d'Égypte, La langue berbère se présente sous différentes variantes locales, plus ou moins distinctes les unes des autres : chaoui, mzab, targui, kabyle, etc. Dans ce contexte, nous nous concentrerons uniquement sur le kabyle, puisqu'il s'agit de la langue principalement utilisée dans notre terrain d'enquête. Depuis le 7 février 2016, elle est enseignée dans les établissements scolaires.

selon Salm Chaker:

"En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée, mais très densément peuplée, elle représente à elle seule plus de deux tiers des berbérophones algériens, soit au moins cinq millions de personnes. L'autre groupe berbérophone significatif est constitué par les chaouis de l'Aurès : autour d'un million de personnes. Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie mais il s'agit de petits îlots résiduels, de faible importance : Ouargla, Ngouça, Gourara (région de Timimoune), sud-Oranais, Djebel Bissa, Chenoua"... (Chaker S, 2000 , p. 14)

1.3.La langue française

langue héritée du colonisateur, présentée comme la première langue étrangère en l'Algérie; la majorité du peuple algérien parle la langue française : "*L'Algérie est le troisième pays francophone dans le monde après la France et le Congo selon l'étude menée en 2010 par l'observatoire de la langue française. Le nombre de francophones en Algérie était alors estimé à 11,2 millions de personnes* ", (OBSERVATOIRE de la langue française, 2010, p. 09)

cette langue joue un rôle clé dans les secteurs de l'administration, de l'éducation supérieure, de la recherche, des médias, et du monde économique. Il occupe en quelque sorte une place de Co-officialité de fait, mais actuellement elle commence de perdre sa place importante dans cet espace . ce qui affirme Safia Rahal "*Aujourd'hui, l'usage du français est toujours omniprésent. Cette langue se réapproprie peu à peu l'espace qu'elle avait perdu*" (Rahal, 2010).

1.4. La langue anglaises

A émergé comme une deuxième langue étrangère en raison de son statut et de son importance mondiaux , obtenant une place exceptionnelle, notamment dans le domaine éducatif , considérée comme la langue de la science , elle a été intégrée dès la troisième année primaire .

D'après les deux acteurs B.Bensalah, S.Khadra et, l'enseignement des langues étrangères reste un atout incontournable pour le développement :

"L'enseignement des langues étrangères reste un axe de tout développement et de toute ouverture fondée sur le multi-voir, loin de tout monolinguisme étriqué capable d'engendrer une insécurité linguistique à double aspects : intellectuel et culturel, puisque de l'insécurité linguistique née une insécurité à la fois intellectuelle et culturelle. L'essentiel dans cet aménagement sera donc de finaliser une stratégie nationale qui, d'une part impliquera un questionnement, voire une critique des politiques linguistiques jusqu'ici expérimentées, et d'autre part plaidera pour un processus de transformation de la perception des langues synonymes de promotion linguistique" (BENSALAH, , 2006, p. 08)

L'Algérie, en tant que pays plurilingue et pluriculturel, se doit de valoriser l'apprentissage des langues étrangères, qui constitue le pilier essentiel de la réussite de sa politique linguistique. Riche d'une diversité linguistique et culturelle indéniable, l'Algérie ne saurait être ignorée dans ce domaine. Ainsi, toute planification ou politique linguistique doit nécessairement prendre en compte cette richesse. En somme, la réussite de toute politique éducative en Algérie repose sur la reconnaissance et l'intégration de l'ensemble de ses acquis linguistiques et culturels.

Cette diversité linguistique reflète l'identité historique et culturelle de l'Algérie , tout en posant d'importants défis dans la gestion de la politique linguistique et éducative au sein de l'état .

2.La politique linguistique

La politique linguistique est l'ensemble des décisions et des principes rationalisés concernant les relations entre les langues et l'activité sociale. La planification linguistique est l'ensemble des actions ou des réalisations pour donner effet à la politique. Les deux notions permettent en général de distinguer deux étapes. La politique linguistique est des décisions et

des orientations générales. La planification linguistique donne à ces décisions sous forme de dispositions légales et de décisions concrètes à traiter aux institutions. L-J Calvet le définit dans sa bibliographie en précisant:

"nous considérons la politique linguistique comme l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale, et plus particulièrement entre langue et vie nationale, et la planification linguistique comme la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique" (Calvet L.-J. , la guerre des langues et la politique linguistique, 1999, p. 154/155)

Calvet définit la politique linguistique comme l'intervention (un ensemble d'actions)destinées à modifier l'usage d'une ou plusieurs langues. Selon lui, cette politique se compose de deux types d'interventions : les interventions in vivo et les interventions in vitro, Les premières sont celles qui dépendent des locuteurs eux-mêmes. Concrètement, ce sont les individus qui influencent la langue en opérant un choix parmi les langues disponibles pour la communication. Par la suite, ils modifient cette langue en l'adaptant aux besoins spécifiques de la communication.les deuxièmes , les interventions in vitro sont celles qui passent par les institutions, telles que les lois, les décrets et l'autorité politique. Elles constituent la politique linguistique officielle d'un pays ou d'un État. Toute politique linguistique repose sur des décisions concernant le statut des langues et leur forme. *"cette gestion in vivo du plurilinguisme et des rapports entre les langues pour en venir à la gestion in vitro de ces problèmes ,c est à dire à l'intervention directe et volontaire du pouvoir politique dans le domaine linguistique"* (Calvet L.-J. , la guerre des langues et la politique linguistique, 1999, p. 154/155)

La politique linguistique peut porter sur l'identité structurelle d'une langue, sur les relations entre différentes langues parlées dans une même communauté, et vise à la fois des objectifs linguistiques (propre à la langue) et sociolinguistiques (liés à la société). En général, ces actions sur les langues sont liées à des objectifs plus larges pour l'ensemble de la société, comme : renforcer l'unité nationale, favoriser des relations diplomatiques, ou encore orienter l'économie vers de nouveaux secteurs, pour BOYER H:

"l'expression politique linguistique est plus souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/les langue(s) en usage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (

étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix, de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique" (BOYER Henri, 1996, p. 37)

3. Les effets du contact entre les langues

le contact des langues D'après Jean Dubois est:

"le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est notamment, le contact de langues des pays frontaliers. il peut y avoir déplacement massif d'une communauté parlant une langue conduite à s'installer pour quelque temps, longtemps, ou toujours, dans la zone géographique occupée par une communauté linguistique (...) Mais il y a aussi contact de langues quand un individu se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une langue autre que la sienne. D'une manière générale, les difficultés de la coexistence dans une région donnée ou chez un individu de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par l'amalgame, c'est-à-dire l'induction dans des langues de traits appartenant à l'autre" (DUBOIS Jean, 2002, p. 115)

Le contact des langues est l'un des domaines centraux de la sociolinguistique. Ce concept a été introduit pour la première fois par WEINREICH (1953) dans son ouvrage "Langage in contact". Il désigne la présence simultanée de plusieurs langues dans une société, ce qui engendre des phénomènes sociolinguistiques tels que le bilinguisme, les emprunts et l'alternance codique.

3.1. Le bilinguisme

Il est complexe de définir le bilinguisme en raison des contextes de communication variés et des motivations qui poussent les locuteurs à recourir à deux ou plusieurs langues différentes dans un même discours. Cependant, cela n'empêche pas de mentionner les différentes définitions avancées par les linguistes.

pour F.Grosjean: *"Le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux (ou de plusieurs) langues et le bilingue est la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de*

tous les jours. Est bilingue, à mon sens, la personne qui doit communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues et non celle qui a un certain degré de maîtrise (quel qu'il soit) dans ces mêmes langues" (Georges Lüdi, 1987, p. 115)

selon L. BOOMFIELD "la maîtrise de deux langues comme si elles étaient toute les deux langues maternelles", (BOUMFIELD, 1935, p. 56)

ce la signifie qu'un individu bilingue devrait être capable de maîtriser pleinement deux systèmes linguistiques distincts. Toutefois, pour certains, une connaissance approximative de ces deux langues est suffisante pour être considéré comme bilingue..

donc nous pouvons dire que le bilinguisme se définit comme la capacité d'un individu ou d'un groupe à utiliser deux langues ou plus au sein d'une communauté, Les individus réellement bilingues intègrent naturellement les deux cultures, sans distinction, dans tous les domaines et c'est ce confirmé MOREAU M.L:

"La compétence bilingue ne détermine pas toujours le comportement langagier. Un bilingue peut passer continuellement d'une langue à l'autre sans les confondre (alternance bilingue). Un autre peut confondre les deux langues quand son discours dans une des langues contient des éléments de l'autre langue (interférence bilingue). Le comportement social du bilingue, quelle que soit sa compétence, peut varier d'un interlocuteur à l'autre". (MOREAU, 1997, p. 63)

3.2.L'alternance codique

Dans un contexte bilingue, l'alternance de codes, ou switch de code, fait référence à l'utilisation de deux langues ou plus au sein d'une seule déclaration, qu'elle soit formelle ou informelle. Selon la définition proposée par HAMERS J. et BLANC M, l'alternance de codes correspond à ce changement linguistique particulier:

"Une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux est l'alternance de codes (code switching). Dans l'alternance de codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours dans une langue alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs autres langues [...]. Un segment(X) appartient uniquement à la langue LX, il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement à la langue LY. Un segment peut varier en ordre de grandeur, allant d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase. Ensuite, il

convient de distinguer entre l'alternance entre-phrased ou inter-énoncés et l'alternance intraphrase dans laquelle les segments alternés sont des constituants de la même phrase" (Michel, 1983, p. 198)

selon .J. Gumperz, initiateur de la notion d'alternance codique, l'a définie en ces termes: *«La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents.»* (John.J.Gumperz, Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative, 1989, p. 57)

Marie Louis Moreau a distingué trois types d'alternance en fonction de la structure syntaxique des segments alternés :

3.2.1. Alternance intra phrastique: c'est lorsque la coexistence se produit au sein d'une même phrase. Cela signifie que l'alternance se fait dans un cadre syntaxique très proche, comme dans des structures telles que thème-commentaire, nom-complément ou verbe-complément. Il est important de ne pas confondre ce type d'alternance avec l'emprunt, comme l'a souligné S. Poplack, qui a mis en évidence quatre contraintes d'équivalence entre ce type d'alternance et l'emprunt. Lesquelles sont les suivantes: *"1- aucun croisement n'est permis 2-tout constituant monolingue doit être grammatical ;3-il ne doit pas y avoir d'élément omis ;4- il ne doit pas y avoir d'éléments répétés"* (MOREAU, 1997, p. 63.)

L'alternance codique de type intraphrasique se produit lorsque ces contraintes sont respectées.

3.2.2 Alternance interphrasique: Ce type d'alternance se distingue par la longueur des unités alternées utilisées par les locuteurs.

3.2.3 Alternance extraphrasique: On parle de ce type d'alternance lorsque les segments alternés consistent en des expressions idiomatiques ou des proverbes.

3.3.L'emprunt

« L'emprunt » est le terme utilisé pour décrire le phénomène sociolinguiste majeur qui survient dans tous les contacts entre les langues et qui est l'objet de plusieurs définitions.

Pour J.DUBOIS :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas(....)

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est-à-dire d'une manière générale toute les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlers différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (amélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration)". (DUBOIS, 1999, p. 188)

Calvet nous a également proposé une seconde définition. Selon lui:

"L'emprunt peut être produit par une interférence lexicale « poussée au bout de sa logique». En effet, Plutôt que de chercher dans sa langue un équivalent difficile à trouver d'un mot de l'autre langue, on utilise directement ce mot en l'adaptant à sa propre prononciation. Au contraire de l'interférence, phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène collectif : toutes les langues ont emprunté à des langues voisines, parfois de façon massive (c'est le cas de l'anglais empruntant au français une grande partie de son vocabulaire), au point que l'on peut assister, en retour, à des réactions de nationalisme linguistique." (Calvet L.-J. , 1993, p. 26)

L'emprunt linguistique résulte d'une situation où plusieurs langues coexistent dans un même espace géographique, il consiste à adopter un mot ou une expression d'une autre langue en conservant sa forme initiale, selon SAMAKE ..:"l'emprunt renvoie donc à l'intégration d'un vocal étranger dans la langue empruntante " (SAMAKE, 2017, p. 35)

Dans le contexte algérien, l'emprunt linguistique doit être nettement séparé du code-switching, très fréquent dans les interactions verbales. Ainsi:

"pour exprimer un vécu culturel, social, économique, religieux spécifique, le locuteur(algérien) utilise les mots de sa langue arabe ou berbère dans le système linguistique français et leur applique pour les circonstances de la communication toutes les ressources de la langue d'accueil notamment les règles de dérivation morphologiques, syntaxiques, lexicologique et sémantique, (préfixation / suffixation / composition / adjonction d'actualisateurs et de déterminants, de marque de genre et de nombre...). Les lexies employées ainsi apparaissent dans le discours oral ou écrit (presse et littératures) et désignent l'univers référentiel du sujet parlant algérien. " (DERRADJI, 1999, p. 71)

3.4. La Diglossie

la notion de diglossie a été introduite par Jean Psichar, helléniste, philosophe et écrivain français d'origine grecque (1854-1928), pour désigner le bilinguisme. Cette idée a été approfondie par Ferguson en 1959, qui l'a utilisée pour décrire des situations où deux variétés linguistiques coexistent au sein d'une même communauté pour les communications internes.

selon Fergusson

"La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif, elle est utilisée plus souvent à l'écrit ou dans les situations formelles du discours. Elle est cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante" (Fergusson, 1959, p. 325.340)

Pour Ferguson, la diglossie, c'est quand deux formes d'une même langue existent ensemble dans une communauté. L'une est vue comme plus prestigieuse (variété haute) et l'autre est utilisée dans la vie de tous les jours (variété basse).

selon Dubois:

"Coexistence de deux systèmes linguistiques mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ces systèmes, l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces deux variétés" (DUBOIS, 1999, p. 148)

D'après Dubois, la diglossie désigne la coexistence de deux systèmes linguistiques étroitement liés, où l'un, la variété haute, bénéficie d'un statut prestigieux, tandis que l'autre, la variété de base, occupe une position inférieure dans la hiérarchie sociale.

4. Les représentations

4.1. Un aperçu historique

le philosophe allemand Emmanuel Kant (1724-1804) a été le premier à utiliser la notion de représentation, affirmant que: "*les objets de notre connaissance ne sont que des représentations et la connaissance de la réalité ultime est impossible*" (Dominique, 1998, p. 87). toutefois, le psychosociologue Serge Moscovici attribue l'origine véritable de cette notion au sociologue français Émile Durkheim (1858-1917), qui, en 1898, a distingué les représentations collectives des représentations individuelles pour analyser des phénomènes sociologiques.

Le concept a été véritablement réintroduit et développé dans le cadre des recherches actives par Serge Moscovici. Dans son ouvrage *La psychanalyse, son image et son public* (1961), il étudie les représentations en tant qu'interactions entre individus et groupes.

Il convient de souligner que la notion de représentation s'est largement diffusée dans la plupart des sciences humaines, car elle constitue un outil puissant et possède une forte valeur heuristique pour la recherche dans ce domaine. Située à l'interface du psychique et du social, du individuel et du collectif (Denise Jodelet, 1989), cette notion s'avère particulièrement pertinente dans plusieurs disciplines. Parmi celles-ci, on peut citer la sociologie, qui l'a abordée à travers l'étude des idéologies, la psychologie cognitive, qui s'intéresse aux mécanismes cérébraux générateurs de représentations, les sciences de l'éducation, qui analysent son impact sur l'enseignement et l'apprentissage, ainsi que l'histoire, qui explore les mentalités, c'est-à-dire les cultures, les pensées, les attitudes, les comportements et les représentations collectives inconscientes.

4.2. Définition

Dans son ouvrage *Pouvoirs et limites de la représentation* consacré à l'œuvre de Louis Marin, Roger Chartier propose une définition de la représentation: "*Représentation: image qui nous remet en idée et en mémoire les objets absents, et qui nous les peint tels qu'ils sont*" (CHARTIER, 1994, p. 407)

Cette définition nous amène à l'idée d'un « objet absent » (chose, concept ou personne), auquel on substitue une « image » apte à le représenter de manière appropriée. Représenter revient ainsi à faire connaître les choses « par la peinture d'un objet », « par les paroles et les

gestes », ou encore « par certaines figures ou marques ». Il précise également la signification du mot représentant: *"celui qui dans une fonction publique représente une personne absente qui devait y être "* et *" ceux qui sont appelés à une succession comme étant à la place de la personne dont ils ont le droit"* (CHARTIER, 1994, p. 407), Cela signifie que la représentation est toujours associée à une chose absente, laquelle prend forme et devient perceptible à travers elle.

selon Roger Chartier la représentation peut aussi signifier *"l'instrument d'une connaissance médiate qui fait voir un objet absent en lui substituant une " image" capable de le remettre en mémoire"* la relation de représentation étant *"mise en rapport d'une image présente et d'un objet absent, l'une valant pour l'autre"* (CHARTIER, 1994, p. 410)

pour lui, représenter consiste à lier une image présente à un objet absent pour l'identifier. Cette relation repose sur une manifestation accompagnée d'une interprétation, rendant l'absent visible et porteur de sens.

Denise Jodelet donne une autre définition à la représentation:

"Est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui organise les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs pratique" (JODELET, 1997, p. 57)

Jean-Claude Abric, De son côté définit la représentation *"comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de référence, donc de s'y adapter, de s'y définir une place"* (ABRIC, 2011, p. 13)

pour Nicolas Roussiau et Christine Bonardi

"Une représentation sociale est une organisation d'opinions socialement construites, relativement à un objet donné, résultant de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de l'approprier en fonction d'éléments symboliques propres à son ou ses groupes d'appartenance " (ROUSSIAU, 2001, p. 19.)

La représentation n'est pas qu'une image fidèle du monde ; elle contribue aussi à le construire. Freud a fait la différence entre la représentation en psychanalyse et celle en

psychologie sociale, deux visions qui se croisent difficilement, surtout quand il s'agit de pulsions et d'inconscient. Plus tard, Serge Moscovici s'est penché sur la psychanalyse en la traitant comme une forme de représentation sociale..

Aujourd'hui, la notion de représentation occupe une place croissante dans les recherches sur les langues, leur acquisition et leur transmission. Les idées que les locuteurs se forment sur les langues, concernant leurs normes, leurs caractéristiques ou encore leur statut par rapport à d'autres langues, influencent directement les démarches et les stratégies qu'ils adoptent pour les apprendre et les utiliser.

4.3. Les représentations linguistiques

En linguistique, les représentations ont été introduites pour répondre à au moins deux types de phénomènes. D'une part, elles s'inscrivent dans les modèles discursifs et cognitifs nécessaires pour expliquer l'interprétation et l'attribution du sens. D'autre part *"les représentations que les locuteurs se font de la langue sont invoquées pour comprendre leurs comportements linguistique, que ce soit en production [...] ou encore réception [...], dans un cadre fortement inspiré de la psychologie"* (MOSCOVICI S., 1998, p. 132)

Les différences entre l'utilisation du langage et sa représentation ont été un premier axe important de réflexion dans le champ de la sociolinguistique, étant donné que celle-ci est : *"la linguistique des usages sociaux de la /les langues et des représentations de ses /leurs usages sociaux."* (BOYER Hanri, les représentations de la langue : approches sociolinguistique, 1990, p. 104)

L'étude des représentations des langues, selon J. Garmadi (1981), demeure considérée comme : *"partie intégrante de l'objet d'étude de la sociolinguistique"* (Garmadi, 1981, p. 25) La notion est largement employée en sociolinguistique, car elle permet de formuler de nombreuses observations sur les « sentiments linguistiques », définis par ce qu'une langue peut susciter comme émotions, impressions et réactions, tant individuelles que collectives, influençant ainsi la production langagière des locuteurs (Varqueaux-drevon, 1995).

L'étude des représentations des langues s'appuie ainsi sur l'étude des opinions, attitudes, sentiments et discours des locuteurs à propos des langues ou des variétés linguistiques et de leurs usages. Une idée également soutenue par Bothorel-Witz, qui démontre que:

"Les représentations langagières qui se livrent à travers le discours épilinguistique et métalinguistique ,dans ce que les locuteurs disent ,pensent ,savent (ou non)des variétés

linguistiques d'un répertoire commun ,de leurs pratiques langagières et de celles des autres ,sont de nature à donner un sens au conduites et aux usages ,à en cerner les déterminants les plus centraux » (Bothorel-Witz, 2008, p. 41)

Cela implique qu'une attention particulière doit être portée, dans toute enquête de ce type, au discours épi linguistique, lequel se définit comme l'ensemble des jugements que les locuteurs portent sur leurs propres pratiques linguistiques ou sur d'autres variétés. C'est à travers ces commentaires évaluatifs sur les usages et les langues que se révèle le rapport qu'entretient le locuteur avec les langues et leurs usages. En ce sens, Cécile Canut (1996 : 25) démontre *"qu'un usage n'existe pas sans sa représentation et que l'interaction entre les pratiques et la représentation de ces pratiques constitue un ensemble indissociable"*. (Muchanga, 2013, p. 603)

5. L'attitude linguistique

De nombreuses définitions peuvent être proposées pour cerner la notion d'attitude, notamment en raison de son passage d'une discipline à une autre. D'un point de vue psychosociologique, elle est définie comme: *"une (pré)- disposition psychique latente, acquise, à réagir d'une certaine manière à un objet"* (Lüdi, être bilingue- parler une ou deux langue, 1986, p. 97)

L'attitude d'un individu dépend donc essentiellement des informations qu'il détient concernant l'objet en question.

En sociolinguistique, l'attitude linguistique désigne un aspect fondamental : elle englobe tout phénomène de nature épilinguistique portant sur la relation à la langue (l'attitude linguistique)

Elle partage donc plusieurs aspects avec la représentation linguistique et est parfois utilisée comme synonyme, bien que beaucoup d'auteurs choisissent de maintenir une différence entre les deux concepts.

En ce sens Castellotti.v et Danniell Moore expliquent : *"explorent les images des langues pour expliquer les comportements linguistiques, en s'intéressant aux valeurs subjectives accordées aux langues et à leurs variétés, et aux évaluations sociales qu'elles suscitent chez les locuteurs"* (Véronique castellotti, 2002, p. 10)

Au sens large, l'attitude linguistique est perçue comme équivalente à la représentation linguistique, véhiculant des jugements de valeur à l'égard des différentes variétés linguistiques et participant à la construction du discours épilinguistique. .

Conclusion

De cette observation de représentations linguistiques émerge la nécessité d'une étude particulière sur celles-ci, car les représentations que les locuteurs élèvent en tant que telles définissent de façon prépondérante l'existence ou non d'un idiome, et représentent donc un des éléments d'un processus d'apprentissage.

De plus, elles interviennent au cœur de processus de valorisation, de stigmatisation et même de disparition des langues, puisque l'individu locuteur gère la question de son existence comme il va gérer la question de sa hiérarchisation dans chaque situation linguistique, la gestion n'étant induite que par des structures d'appréciations positives ou négatives sous l'égide d'un idiome donné.

Dans cette optique, nous essayerons de repérer des représentations sociolinguistiques des étudiants afin d'y déceler les imaginaires linguistiques que suscitent les langues et ainsi vérifier la validité des hypothèses posées pour cette recherche.

CHAPITRE 02:

CADRE PRATIQUE DE L'ETUDE

introduction

La première partie de notre recherche s'est dédiée à l'étude théorique des concepts et des notions les plus importants en relation avec notre thème. Cette première étape nous ont facilité dans l'établissement des fondements indispensables pour comprendre notre sujet. A présent, en suivant cette logique, nous entamerons la deuxième partie de notre travail, consacrée à l'analyse des données.

À la lumière des éléments relevés, l'analyse empirique méthodique proposée ci-dessus a pris fin. En reliant ces découvertes au point de départ de notre étude, nous aimerions fournir des réponses fondées aux questions de recherche grâce à notre expérience de première main couplée au travail effectué dans le cadre de la recherche. Ce transfert d'activité du théorique au pratique est le moyen par lequel nous parviendrons à identifier de manière plus claire les problèmes et les dynamiques sous-jacentes une fois que nous aurons terminé.

1. Méthodologie de recherche et présentation du corpus

Dans notre travail nous considérons que les méthodes quantitative et qualitative seront les plus directes et courantes:

La méthode quantitative : est une approche de recherche qui consiste à rassembler et à analyser des données sous forme de nombres. Elle permet de quantifier des variables, de tester des hypothèses ainsi que d'étendre les résultats obtenus à une population cible grâce à des outils statistiques. Elle recourt souvent au questionnaire à questions fermées et ouvertes .

La méthode qualitative : en second lieu, elle suppose analyser et interpréter les données relevées pour fonctionner des liens et des tendances significatives. Cela peut s'appuyer sur l'usage de technique qualitatives pour analyser en profondeur les données et dégager des tendances.

Nous pouvons souligner l'importance de ces deux méthodes. La méthode quantitative permet de collecter précisément les représentations des étudiants dans notre étude, et peut donc constituer un socle pour l'analyse ultérieure. Puis la méthode qualitative permet d'approfondir la compréhension en cherchant à établir des relations entre plusieurs variables et à identifier des facteurs nécessitant de faire apparaître la manifestation de l'anglicisation. En croisant les deux méthodes, nous pouvons obtenir une approche plus globale et plus fine du phénomène que nous étudiant.

1.1présentation de l'échantillon

Pour réaliser notre étude nous avons choisis les étudiants du département de Français de l'université de Biskra, notre enquête portant sur tous les niveaux De la première année de licence à la deuxième année de master avec tous les spécialités.

L'échantillon représentatif constitué de quarante étudiants et étudiantes inscrits tous dans le département de français de l'université de Biskra.

Concernant Le choix de la branche de français plutôt que celui des jeunes étudiants d'autres départements et spécialités s'explique par l'importance de ce sujet dans leur apprentissage et leur parcours professionnel, ainsi que par la volonté de savoir si cette politique d'anglicisation a un impact positif ou négatif sur leur avenir.

1.2 outils de recherche et description du corpus

Selon le sociolinguiste Ahmed Boukous : « *le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative.* » (Louis Jeans Calvet, 1999,, p. 15).Raison pour laquelle notre recherche s'inspire, d'emblée pour la collecte des données du questionnaire. Il convient de rappeler, brièvement quelques caractéristiques du questionnaire.

1.2.1 le questionnaire

Le questionnaire est un outil structuré et standardisé permettant de recueillir rapidement des données quantitatives et qualitatives. Il garantit souvent l'anonymat des répondants, favorise des réponses sincères, et peut être diffusé par divers moyens. Facile à analyser, il constitue une méthode efficace pour collecter des informations comparables.

Il existe plusieurs type de question dans le domaine des sciences humaines et sociales. Généralement en distingue deux types : question ouvert et question fermé. Dans notre travail nous avons privilégié d'associer les deux type fermé et ouvert .

1.2.2 les questions ouvertes

Les questions ouvertes permettent aux répondants d'exprimer librement leurs réflexions, opinions ou expériences. Elles sont utiles pour obtenir des informations détaillées, explorer des sujets en profondeur et comprendre les vécus des personnes interrogées. Grâce à leur souplesse, elles offrent une grande diversité d'informations. Toutefois, l'analyse de ces réponses est plus complexe et prend plus de temps en raison de leur variété et de la nécessité d'un traitement qualitatif.

1.2.3 les questions fermées

Les questions fermées sont utiles pour obtenir des réponses standardisées, rapides à analyser et comparables entre les participants. Elles facilitent le traitement statistique des données et réduisent le temps de réponse. Toutefois, elles limitent l'expression personnelle et ne permettent pas d'approfondir les opinions ou les motivations des répondants.

1.2.4 Visées et objectifs des questions

Partie	Visées des questions	Objectifs des question
Première partie La 1^{ère} et la 2^{ème} question	. Informations générales	Ces deux question visent à récolter des informations essentielles du étudiant exp: niveaux d'instruction,
Deuxième partie La 3^{ème} et la 4^{ème} question	Rapport personnel à l'anglicisation	le but de cette partie est de voir quelle est la relation de l'étudiant avec la langue anglaise
Troisième partie La 5^{ème} à la 7^{ème} question	Perception de l'impact culturel et linguistique	L'objectif de ces questions est de comprendre comment les étudiants perçoivent l'influence de la langue anglaise sur leur identité culturelle, leurs pratiques linguistiques, et éventuellement sur leur apprentissage du français.
Quatrième partie La 8^{ème} à la 11^{ème} question	Les représentation sociolinguistique	ces question visent à connaitre quel genre de représentation construisent ces étudiant face aux langue anglaise

Tableau 1 : récapitulatif des visées et objectifs des questions.

2. Analyse des données recueillies

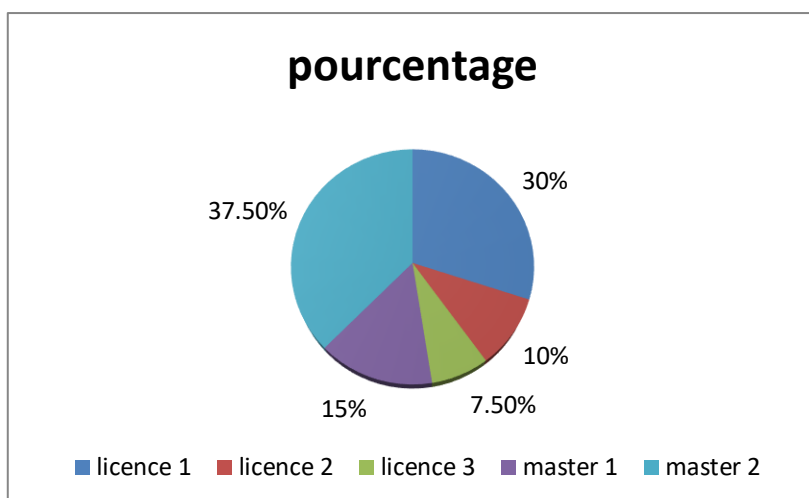
En vue de confirmer ou réfuter les hypothèses avancées en introduction et comprendre l'avis des étudiants sur le phénomène l'anglicisation, nous avons adopté un questionnaire simple, clair et précis, il contient 11 questions. Après nous avons présenté notre sujet qu'il s'agit d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme de master, Nous avons distribué ce formulaire aux étudiants du département de français de l'Université de Biskra sous deux versions : une version papier et une version électronique, représentée par un formulaire PDF que nous avons diffusé dans différents groupes du département sur Messenger et Facebook. Cela constitue la dernière phase avant de passer à l'analyse des réponses obtenues.

Avant de répondre à la problématique et de confirmer ou infirmer les hypothèses, nous avons analysé les résultats obtenues.

Question 01:

1-Niveau d'études :

Niveau d'études	Nombre d'étudiant
Licence 01	12
Licence 02	4
Licence 03	3
Master 01	6
Master 02	15



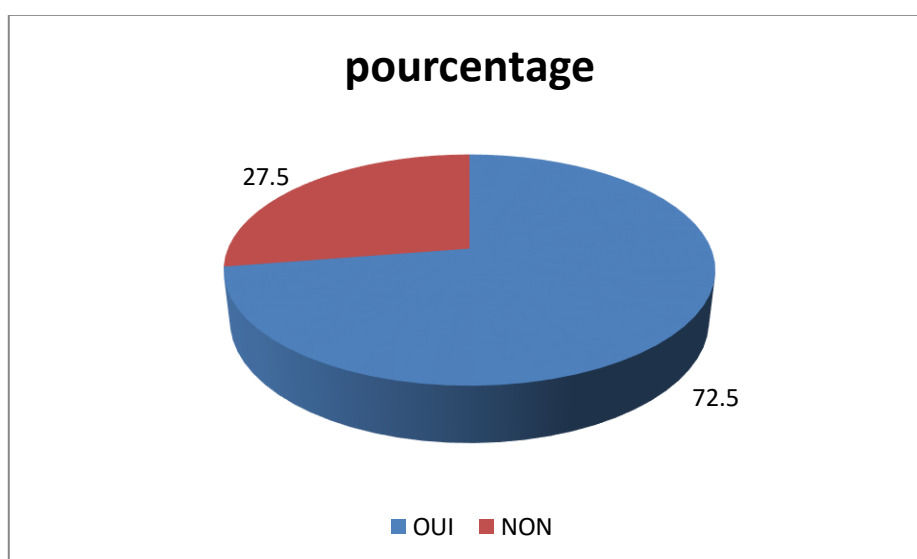
commentaire: Dans cette question, nous voulions prouver et nous assurer que cette étude a couvert tous les niveaux d'études afin d'obtenir des réponses riches et variées, dans le but de parvenir à une étude rigoureuse et approfondie.

Nous avons également constaté qu'au niveau Master 2, nous avons reçu deux réponses de deux étudiantes qui sont en même temps enseignantes au cycle moyen, ce qui a enrichi considérablement leurs réponses, puisqu'elles ont abordé aussi le volet professionnel

Question 2 :

Avez-vous déjà étudié l'anglais en parallèle de vos études de français ?

Réponse	Oui	Non
Nombre d'étudiant	29	11



commentaire: Les résultats à l'issue de cette enquête montrent que, pour l'essentiel, les étudiants sont familiarisés avec l'anglais (29 sur 40), puisque la majorité a déjà étudié l'anglais en parallèle de ses études de français. En revanche, 11 étudiants n'ont jamais été en contact avec cette langue. Cette tendance suggère un certain intérêt pour l'anglais, langue internationale et complémentaire à la langue française, mais traduit également probablement un désir que peuvent nourrir les étudiants d'acquérir les compétences langagières nécessaires à leur projet personnel d'études et de leurs perspectives d'insertion professionnelle. Toutefois,

la raison pour laquelle certains n'ont pas étudié l'anglais mérite d'être interrogée, afin de mieux cibler les contenus proposés dans un objectif de formation

Question 3:

. En tant qu'étudiant en français, comment vivez-vous l'influence de l'anglais sur votre apprentissage ?

commentaire: Les réponses des étudiants montrent l'existence de points de vue divergents sur l'influence de l'anglais sur le processus d'apprentissage du français. Une large part d'entre eux envisage ainsi l'anglais comme un plus ou un appui à l'apprentissage, arguant comme des aides à la compréhension les lexiques proches ou certaines similitudes de structures. Un certain nombre d'étudiants exprime également le bénéfice du travail à deux tout en apprenant simultanément les deux langues, ce qui montre notamment une ouverture linguistique plus importante et une possibilité d'accueillir deux systèmes cohabitant. Cependant, certains d'eux soulignent les problèmes que cela pose, en particulier le chevauchement, les interférences dans l'oral ou l'écrit, les défauts grammaticaux.

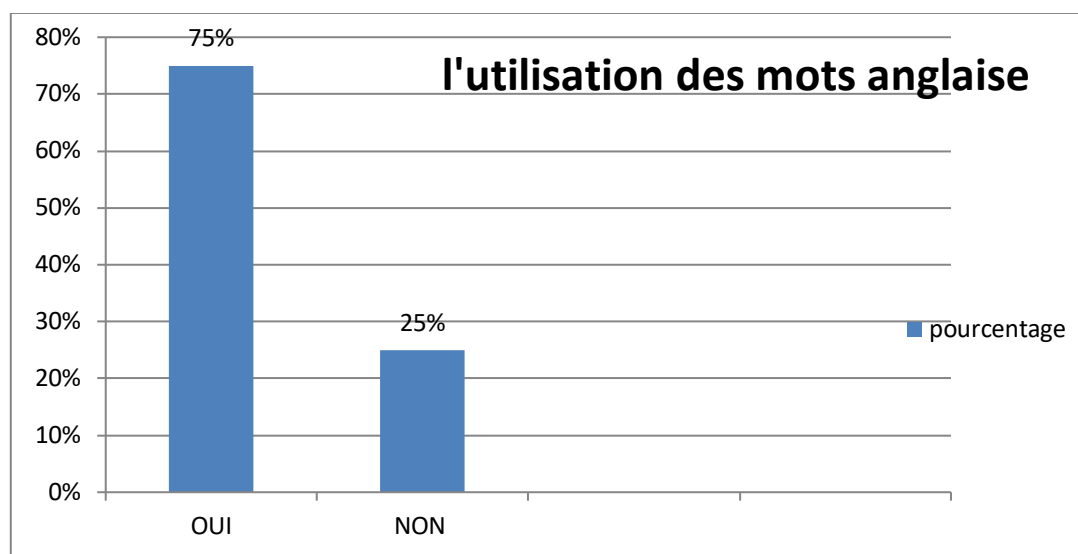
Ces commentaires semblent révéler une perception de l'influence de l'anglais synchrone comme à la fois une aide et un obstacle à la fois efficace et inefficace à l'apprentissage du français selon le profil et les expériences de chacun.

Il convient de développer une pédagogie qui exploite les similarités tout en projetant les interférences afin de mieux accompagner les étudiants dans leur parcours plurilingue.

Question 4:

Utilisez-vous parfois des mots ou expressions anglais dans vos conversations en français ?
Si oui, donnez quelques exemples

Réponse	oui	Non
Nombre d'étudiants	30	10



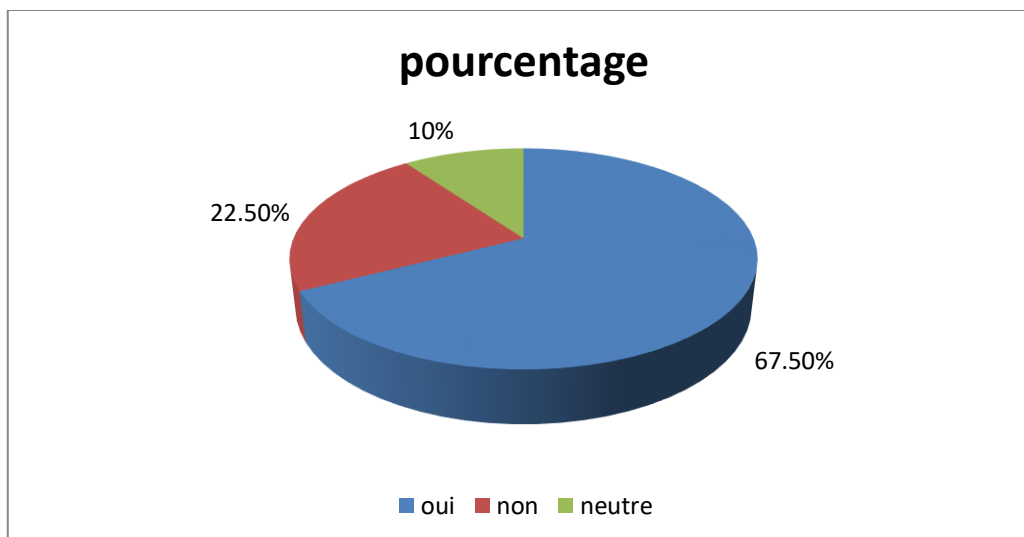
commentaire: nous constatons que la majorité des participants, soit 30 sur 40, utilise parfois des mots ou expressions en anglais dans sa communication en français. Cela témoigne bien d'une influence croissante de l'anglais dans les échanges quotidiens alors même que les participants ont fait le choix de suivre un apprentissage exclusif du français. Les exemples avancés (yes, cool, weekend, sorry ou okey) sont pour la plupart des termes usuels, faciles à mémoriser et largement relayés dans les médias, sur les réseaux sociaux et dans le cadre de la culture populaire.

Il s'agit peut-être d'une forme de bilinguisme partiel ou passif, mais pose la question du rapport à cette mixité linguistique pour le maniement d'un français d'abord maîtrisé, savoir faire qui pourrait s'articuler à un cadre éducatif pertinent afin d'éviter une trop grande dépendance aux anglicismes et à leur impact sur un français précis et exact.

Question 5:

Pensez-vous que l'anglicisation menace la langue française ?

réponse	Oui	Non	Neutre
Nombre d'étudiants	27	9	4



commentaire: Les résultats révélés mettent alors en lumière le fait que le sentiment majoritaire chez les étudiants (27 personnes sur 40) qualifiant l’anglicisation de « menace » à l’égard de la langue française, est aussi à interpréter comme une sensibilité linguistique au risque que la langue française, déjà affaiblie dans sa capacité à préserver son identité linguistique et culturelle, ne puisse voir se renforcer face à la propagation qui tend à prendre une ampleur mondiale de « l’anglisation », notamment au travers de l’anglais, dans les médias, les affaires, et les techniques nouvelles, et largement dans les échanges internationaux.

À l’inverse, 9 étudiants en revanche ne partagent pas cette vision anxiogène et présentent une approche plus ouverte ou justement plus pragmatique vis-à-vis de la thématique concernée. Ils y voient plutôt un complément utile que plutôt un danger.

Enfin, les 4 réponses neutres enregistrées, dénotent, quoiqu’il ne soit pas tranché, éventuellement une hésitation ou une incapacité à se positionner,

Question 6:

Expliquez brièvement pourquoi pensez-vous que l’anglicisation est (ou n’est pas) une menace.

commentaire: nous remarquons que La diversité des opinions des étudiants sur l’anglicisation et ses effets sur nos langues ne fait pas l’unanimité Pour la majorité de ces jeunes faisant l’objet d’une telle enquête, l’anglais, langue mondiale, est associé à l’anglicisation de secteurs d’activité comme la science, le journalisme, les nouvelles technologies et la culture des jeunes, cela engageant l’alarme.

Les jeunes eux-mêmes s'interrogent sur la place de l'anglais dans l'éducation, se montrant craintifs de voir les jeunes élèves céder le pas à l'importance d'une langue plus « trendy » comme l'anglais, faisant le rang au français

L'avis de l'autre partie des étudiants se veut plus modéré. Comme le soulignent certains, l'anglicisation ne serait pas nécessairement un danger, mais davantage une opportunité voire un défi. Mais, en contrepartie d'une réciprocité des échanges entre les deux langues, elle permettrait un renouvellement culturel, un accès à une multitude de ressources académiques communes accessibles et une navigation entre les deux langues possibles si un équilibre fut trouvé.

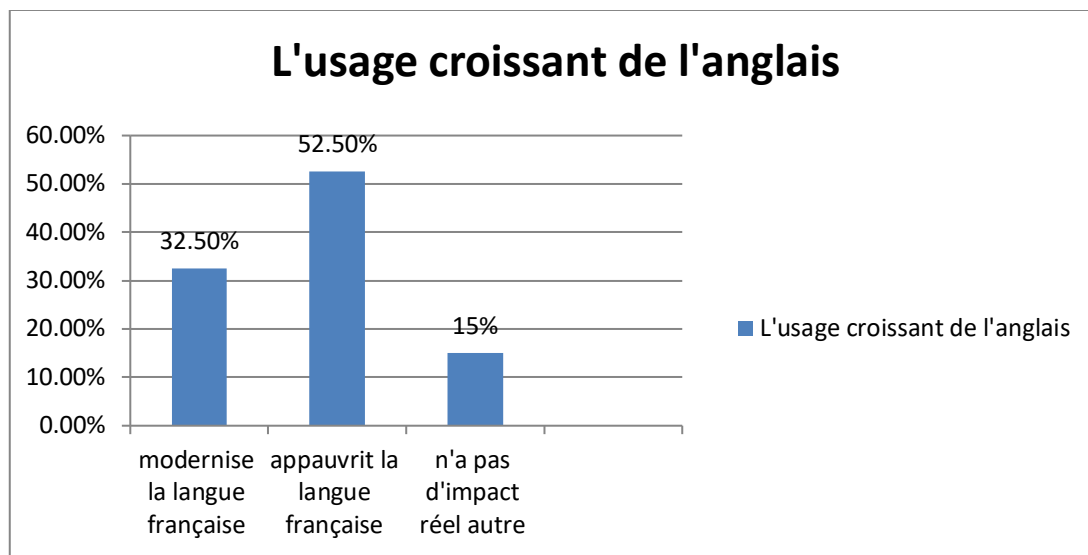
D'autres rappellent ainsi que la force d'une langue dépend de son pouvoir d'acte communicatif ainsi que de sa capacité à se renouveler.

Question 7:

Selon vous, l'usage croissant de l'anglais:

1.Modernise la langue française. 2 .Appauvrit la langue française. 3.N'a pas d'impact réel
Autre (précisez)

L'usage de l'anglais	Modernise la langue française	Appauvrit la langue française	N'a pas d'impact réel Autre (précisez)
Nombre des étudiant	13	21	6



commentaire: Selon le graphe, nous constatons qu'une majorité d'étudiants (21 / 52,5%) considère que l'utilisation croissante de l'anglais est un appauvrissement du français, perçu comme synonyme de perte de richesse lexicale, stylistique ou patrimoniale de deux langues de référence trop souvent utilisées pour mieux qu'elles ne sont adaptées.

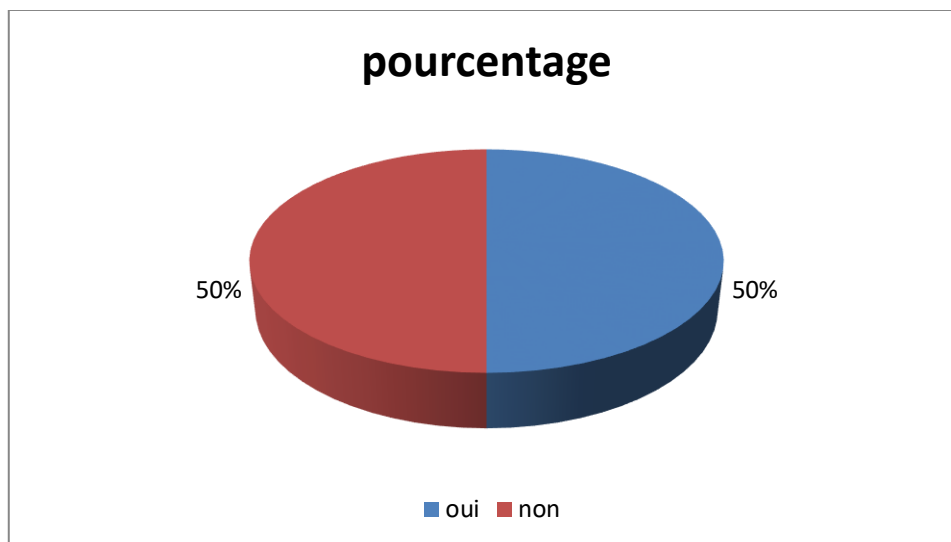
Au contraire, (13/32,5%) étudiants estiment que l'usage de l'anglais modernise le français, pour eux, l'intégration de mots anglais, c'est plutôt témoigner de la vitalité d'une langue vivante capable de se doter d'un répertoire propre à son temps.

Enfin,(6 / 15%) étudiants estiment que ce n'est pas un problème, pas ceux qui considèrent cela de manière plus neutre ou atténuée.

Question 8:

L'anglais influence-t-il vos ambitions professionnelles?

réponses	Oui	Non
Nombre d'étudiants	20	20



commentaire: Les données indiquent une répartition équitable : 50 % des jeunes déclarent que l’anglais peut avoir une influence sur leurs aspirations professionnelles, tandis que l’autre moitié s’en défend.

Ceci indique des postures d’accessibilité de l’anglais opposées dans la perception de son rôle dans la vie professionnelle : la première moitié admet en effet qu’il est un atout facilement au service d’ambitions probablement définies au départ comme relevant du monde du commerce international, de la technologie, de la recherche ou de la communication.

La seconde affirme que ce n’est pas le cas, du fait d’un professionnalisme ancré dans un contexte local ou francophone dans le premier chef, ou d’une préférence pour les autres compétences jugées prioritaires.

Question 9:

Si oui, comment l’anglais façonne-t-il vos choix de carrière

commentaire : les répondants soulignent une acceptée par la majorité d’entre eux de l’importance accordée à l’anglais dans le conditionnement de l’itinéraire professionnel des étudiants. Dans ce sens, il y a un fort vote pour le fait que l’anglais est bien une langue clé qui ouvre les perspectives à l’international, aux études supérieures, à la communication mondiale, et bien sûr à la meilleure employabilité.

Quelques réponses signalisent aussi une réalité intéressante : ainsi l’un des enseignants de français note que les étudiants sont de plus en plus attirés par l’anglais, comme s’il était le

faible parent français, et l'impact de la langue anglaise sur les choix pédagogiques commence dès le plus jeune âge.

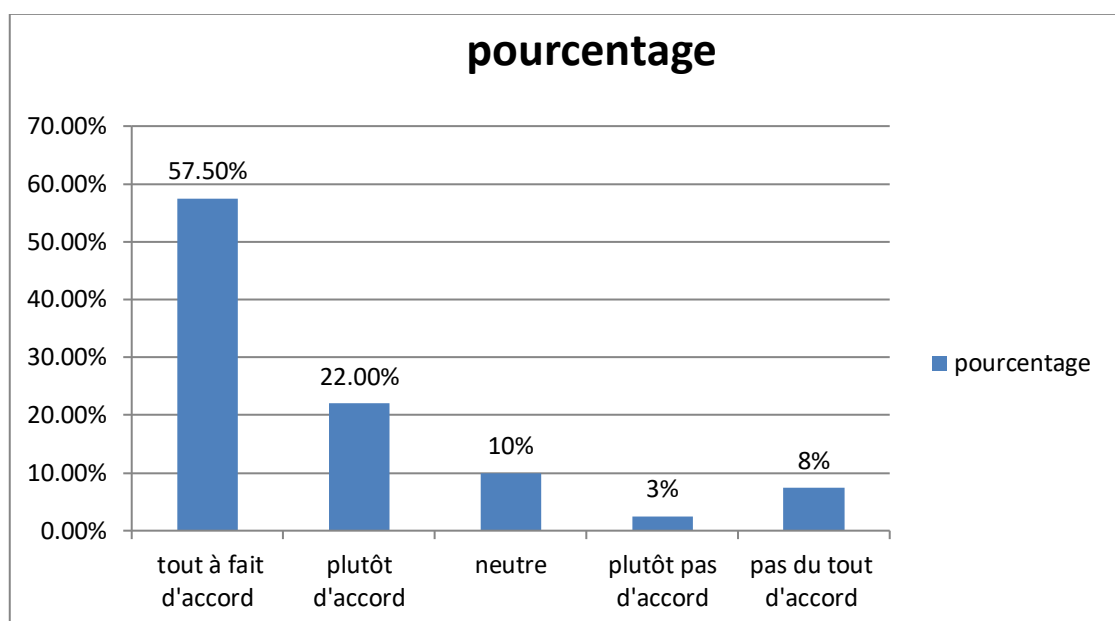
En sens inverse, une réponse met en doute le fait que l'anglais à forte influence sur le parcours professionnel dans le cas de certaines personnes, ce qui vient rappeler que l'opportunité de l'anglais dépend des parcours, des expériences et des volontés, voire des aspirations.

Question 10:

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante :

“La maîtrise de l'anglais est indispensable dans le monde actuel.”

Proposition	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Neutre	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Nombre d'étudiants	23	9	4	1	3



commentaire : Il résulte des résultats que la très grande majorité des étudiants 32 sur 40 est plutôt favorable à l'idée que maîtriser l'anglais est important dans la société actuelle, et même très favorable pour 23 d'entre eux (57%).

Ce fait traduit une nette prise de conscience et de reconnaissance de l'importance de la langue anglaise dans un monde devenu globalisé surtout pour les secteurs de la technologie, des sciences, des relations internationales, et des échanges culturels.

A noter cependant une petite place encore pour des réponses neutres (4), et en désaccord (4), ce qui laisse supposer que certains étudiants sont peut-être plus indifférents à cette réalité car cela ne les concerne pas forcément, ou qu'ils sont sans doute plus attachés à d'autres langues en particulier le français.

Cela semble donc indiquer que dans l'esprit de la très grande majorité des apprenants, la langue anglaise est un atout fondamental, ce qui justifie d'une manière encore plus forte le besoin dont le système éducatif doit faire preuve d'intégrer l'enseignement de l'anglais dans ses enseignements et de garantir la robustesse et le goût des langues nationales.

Question 11:

Quelles sont vos représentations par rapport à la langue anglaise ?

commentaire: Les résultats des réponses apportées montrent que les représentations que se font les étudiants de la langue anglaise sont le plus souvent positives et valorisantes. Pour de très nombreux participants, l'anglais apparaît comme une langue mondiale, internationale, présente sur tous les fronts, au service de multiples domaines (science, technologie, affaires, culture populaire) et qu'il me semble qu'il est possible d'interroger.

La prise de conscience est réelle et démontre la volonté d'ériger cette lingua franca à la hauteur de sa nécessité (profonde) dans le monde de la mondialisation qui est le nôtre, synthèse du levier d'opportunités professionnelles et personnelles qui est la maîtrise de l'anglais dans le monde du travail.

Certains expriment en ce sens la volonté indéfectible d'apprendre cette langue ou d'améliorer leur niveau, renforçant ainsi il faut le rappeler au besoin la forte idée d'un anglais outil devenu quasiment incontournable.

Une minorité de réponses introduit toutefois un regard critique, ou à tout le moins mesuré, tantôt pour souligner la nécessité de protéger la langue française, tantôt pour souligner un désintérêt formé tant personnel que collectif pour l'anglais.

Ainsi, cette statistique réaffiche en creux une représentation amplement positive de la langue l'anglais une fois encore considérée tant comme une langue du savoir et d'accès au savoir qu'une langue du savoir partagé dans le cadre des échanges mondialisés, tout autant qu'un révélateur d'un défi culturel désormais dans nos représentations qui nécessite d'éprouver la mise en balance avec la langue française.

conclusion

Dans ce chapitre nous avons analysé le questionnaire que nous avons adressé aux étudiants du département de Français de l'université de Biskra.

En guise de conclusion à ce chapitre, et des résultats collectés nous constatons que les réponses mettent au jour une forte et parfois ambiguë présence de l'anglais dans le parcours des étudiants en français. Exposé majoritairement à cette langue, souvent en amont de ses études, l'étudiant appréhende l'anglais tantôt comme un capital linguistique, tantôt comme un facteur de stratégie personnelle et professionnelle à envisager. L'anglais a une part de responsabilité dans l'apprentissage du français, mais sa prise en compte dépend aussi bien de l'étudiant, qui peut y voir un enjeu (similitudes lexicales, structurelles), que des effets que produit l'anglicisation (interférences, imprécisions du français).

En parallèle, des anglicismes omniprésents témoignent d'un bilinguisme peu élargi qui suggère une cohabitation référentielle encore mal comprise dans ses modes de fonctionnement et ses effets. Ce phénomène alimente une controverse sur la question de l'anglicisation : elle est ressentie par une majorité comme une menace pour la langue française, mais est vue par d'autres comme une immobilisation modernisante.

Enfin, on peut constater que les représentations sur l'anglais sont essentiellement positives et en font une langue incontournable au temps de la mondialisation. Ce faisant, cette valorisation est contrebalancée par une prise de conscience de la nécessité de garder des marques linguistiques qui sont les signes de l'identité du français. Ce qui rappelle l'importance de penser une pédagogie du plurilinguisme qui valorise la complémentarité des langues tout en préservant le français, langue précieuse par sa richesse et sa précision.

conclusion générale

conclusion générale

Ce mémoire de fin d'étude a pour objectif d'étudier l'impact de l'anglicisation sur les représentations des étudiants, de l'université de Biskra. Notre recherche contient la problématique suivante : Comment la politique linguistique d'anglicisation influence-t-elle les représentations des étudiants de la faculté des lettres et langues de l'université de Biskra ? Autrement dit quelles sont les représentation des étudiants du la département de français de l'université de Biskra à la langue anglaise ?

Nous avons abordé essentiellement deux chapitres. Le premier chapitre est centré sur la considération théorique, où nous avons essayé de donner un aperçu sur le phénomène sociolinguistique en Algérie , Nous avons aussi traité les concepts de base qui ont une relation avec notre thème de recherche. Et le deuxième chapitre est consacré à la considération méthodologique et analyse du corpus. Cette partie est consacrée à l'analyse des données récoltées par le questionnaire et l'interprétation des résultats avec les méthodes qualitative et quantitative afin de répondre à notre problématique.

Nous avons mené une recherche et une analyse sociolinguistique à l'université de Biskra et sélectionné un échantillon de quarante (40) étudiants de deux sexes, hommes et femmes d'âges différents. Nous avons mis l'accent sur l'impacte de l'anglicisation sur les représentation de nos étudiants des enquêtés à partir de notre corpus.

A travers l'analyse des données collectées à partir du questionnaire ,nous constatons que nos hypothèses sont bien confirmées.

-L'anglicisation serait perçue différemment selon le profil des individus : certains y verraient une ouverture académique et professionnelle, tandis que d'autres la considèreraient comme une marginalisation du français .

-La perception de l'anglicisation dépendrait du degré de maîtrise des langues, des expériences personnelles et des attentes professionnelles des étudiants.

Nous avons travaillé sur un corpus constitué d'un questionnaire écrit destiné aux étudiants du la département de français de l'université de Biskra afin d'étudier l'impact des représentation de l'anglicisation.

A travers les réponses des étudiants, nous trouvons que des étudiants révèlent une diversité d'opinions et de sensibilités face à la question de l'anglicisation et de son impact sur la langue française.

Une majorité exprime une inquiétude réelle quant à l'expansion de l'anglais, souvent perçu comme une langue mondiale dominante, qui prend de plus en plus de place dans les domaines de la science, des médias, de la technologie, et de la culture jeune. Plusieurs étudiants soulignent que cela entraîne une diminution de l'usage du français, voire une perte d'intérêt, notamment chez les jeunes générations, au profit de l'anglais considéré comme « langue à la mode ».

D'autres, cependant, adoptent une position plus nuancée, affirmant que l'anglicisation n'est pas nécessairement une menace, mais plutôt un défi ou une opportunité : elle permet l'échange culturel, l'accès à des ressources internationales et peut coexister avec le français si un équilibre est maintenu.

Quelques voix soulignent aussi que la vitalité d'une langue dépend de son usage et de sa capacité à évoluer, et non de la présence d'une autre.

Après l'analyse des résultats, nous constatons que cette diversité de points de vue met en lumière la nécessité d'une éducation linguistique consciente, capable à la fois de valoriser la langue française et d'encourager le multilinguisme, en particulier dans un monde globalisé où les influences linguistiques sont inévitables.

Bibliographie

- ABRIC, J.-C. (2011). *Pratiques sociales et représentations*,. Paris: PUF.
- Aimon., D. (1998). *le concept de représentation*. Consulté le 03 20, 2025, sur 1représentation introduction: : <http://daimon.free.fr/mediatrices/representations.html#sens//1représentation introduction>
- Benrabah, M. (2007). *langue ett pouvoir en Algérie* . paris : Barzakh.
- BENSALAH, B. e. (, 2006). Le Devenir Linguistique en Algérie. (10) , 08. Biskra, - Université Mohamed Khider Biskra,, Biskra.
- Bleuchot, H. (1979). Arabes et Berbères en Algérie. (9-10), p. 31.
- BLOUMFIELD, L. (1935). *nouveau_bilinguisme*. Consulté le 03 23, 2025, sur www.cavi.univ-Paris3.Fr/Itpga/ED/dr/etdm/nouveau_bilinguisme.html
- Bothorel-Witz, A. (2008). *Le plurilinguisme en Alsace : les représentations sociales comme ressources ou outils de la description sociolinguistique* ». Consulté le 05 04, 2025, sur Recherches en didactique des langues et des cultures: <http://journals.openedition.org/rdlc/6255> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.6255>
- BOYER Hanri, P. J. ((fevrier 1990). *les représentations de la langue :approches sociolinguistique*. (Larousse, Éd.) Paris.
- BOYER Hanri, P. J. (1990). *les représentations de la langue :approches sociolinguistique*. (Larousse, Éd.) Paris.
- BOYER Henri. (1996). *Sociolinguistique. Territoires et objets*. Paris: Delachaux et Niestlé.
- Calvet, L.-J. (1993). *Histoires de mots*. Payot.
- Calvet, L.-J. (1999). *la guerre des langues et la politique linguistique*. paris: hachette littérature.
- Calvet, L.-J. (1999). *la guerre des langues et la politique linguistique*. 154/155: hachette littérature.
- Chaker S. (2000). , berbère aujourd'hui. 14.
- CHARTIER, R. (1994). *Pouvoirs et l'imites de la représentation sur l'ouvre de Louis Marin*. Consulté le 04 15, 2025, sur https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1994_num_49_2_279267,
- DERRADJI, y. (1999). *Le français en Algérie : Langue emprunteuse et empruntée*. Consulté le 04 11, 2025, sur le français en Afrique: <https://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/derradji.html>

- DUBOIS Jean, e. A. (2002). *Dictionnaire de linguistique*, LAROUSSE. Paris.
- DUBOIS, J. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Bordas: larousse.
- Fergusson, C. A. (1959). *Diglossia*. in word 15.
- Garmadi, J. (1981). *approche des représentations sociolinguistique dans un groupe de jeunes*. Consulté le 04 10, 2025, sur Librevillois: <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/boucher.htm>,
- Georges lüdi i, B. P. (1987). Devenir bilingue – parler bilingue. *Actes du 2ème Colloque sur le bilinguisme* (p. 115). Niemever,.
- JODELET, D. (1997). *Les représentations sociales*. Paris: PUF.
- John.J.Gumperz. (1989). , *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*. , L'Harmatton,.
- John.J.Gumperz. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*. L'Harmatton.
- l'attitude linguistique* . (s.d.). Consulté le 04 15, 2025, sur :<http://wwwens.uqac.ca/~flabelle/socio/attitude.htm>
- Louis Jeans Calvet, P. D. (1999,). *L'enquête sociolinguistique*,. L'Harmattan.
- Lüdi, G. &. (1986). *etre bilingue- parler une ou deux langue* . suisse : peter lang international Academic publishers.
- Lüdi, G. &. (1986). *etre bilingue- parler une ou deux langue*. suisse: peter lang international Academic publishers.
- Michel, H. J. (1983). : *Bilingualité et bilinguisme*. Bruxelles,; Mardaga.
- MOREAU, M. L. (1997). *Sociolinguistique Concepts de base*. Paris: Mardaga.
- MOSCOVICI S., c. p. (1998). Cahiers de praxématique. *Montpellier,(Presses Universitaire)* , 132.
- Muchanga, C. C. (2013, 11 21). *Contact des langues dans le contexte sociolinguistique mozambicain* . Consulté le 04 22, 2025, sur Cahiers d'études africaines: URL : <http://journals.openedition.or>
- OBSERVATOIRE de la langue française. (2010). *La langue française dans le monde 2010*. Organisation internationale de la Francophonie.
- Rahal, a. (2010, 04 22). ,*Le français en Algérie mythe ou réalité*,. Consulté le 03 22, 2025, sur http://www.initiatives.refer.org/_notes/sess610.htm

ROUSSIAU, N. e. (2001). *Les représentations sociales: état des lieux et perspectives*. Paris: Mardaga,.

S., B. B. (2006). *Le Devenir Linguistique en Algérie*,. Biskra.

S., B. B. (, 2006). *Le Devenir Linguistique en Algérie. (10) , 08*. Biskra, -Université Mohamed Khider Biskra,, Biskra.

SAMAKE, A. (2017). *Genèse, formes et enjeux de l'émancipation dans l'écriture de Mongo Beti*. Saint-Denis,Paris: PUBLIBOOK.

taleb ibrahimi, K. (1997). *les algériens et leur (s)langue (s)*. algérie: el hakima.

Varqueaux-drevon, .. I. (1995). *Sentiments et comportements linguistiques*. Consulté le 04 17, 2025, sur http://www.bondy.ird.fr/pleins_textes/pleins_textes_4/sci_hum/41738.pdf

Véronique castellotti, D. M. (2002). *représentations sociales des langues et enseignements*. Consulté le 04 16, 2025, sur www.coe.int/T/F/Coop%20ration_culturelle/education/Langues/Politiques_linguistiques/Activit%20s_en_mati%20re_de_politique/Etudes/CastellottiMooreFR.pdf

Annexe

Questions pour les étudiants 01:

Dans le cadre d'une étude sur l'évolution des représentations culturelles et linguistiques, ce questionnaire vise à comprendre comment les étudiants en français perçoivent l'impact de l'anglicisation dans leur parcours universitaire et personnel. Merci de répondre avec sincérité.

1-Niveau d'études :

-Licence 1 ☐

-Licence 2 ☐

-Licence 3 ☐

- Master 1 ☐

-Master 2 ☐

2. Avez-vous déjà étudié l'anglais en parallèle de vos études de français ?

-Oui ☐

-Non ☐

3. En tant qu'étudiant en français, comment vivez-vous l'influence de l'anglais sur votre apprentissage ?

.....
.....

4. Utilisez-vous parfois des mots ou expressions anglais dans vos conversations en français ? Si oui, donnez quelques exemples.

.....
.....

5. Pensez-vous que l'anglicisation menace la langue française ?

-Oui ☐

-Non ☐

-Neutre / Sans opinion

6. Expliquez brièvement pourquoi pensez-vous que l'anglicisation est (ou n'est pas) une menace.

.....
.....

7. Selon vous, l'usage croissant de l'anglais :

-Modernise la langue française ☐

-Appauvrit la langue française ☐

-N'a pas d'impact réel Autre (précisez) : ☐

8. L'anglais influence-t-il vos ambitions professionnelles ?

-Oui ☐

-Non ☐

9. Si oui, comment l'anglais façonne-t-il vos choix de carrière ?

.....
.....

10. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante :

“La maîtrise de l'anglais est indispensable dans le monde actuel.”

-Tout à fait d'accord ☐

-Plutôt d'accord ☐

-Neutre ☐

-Plutôt pas d'accord ☐

-Pas du tout d'accord ☐

11-Quelles sont vos représentations par rapport à la langue anglaise ?

.....
.....

Merci pour votre participation ! Vos réponses sont précieuses pour notre étude.

01:03

0,29 K/s

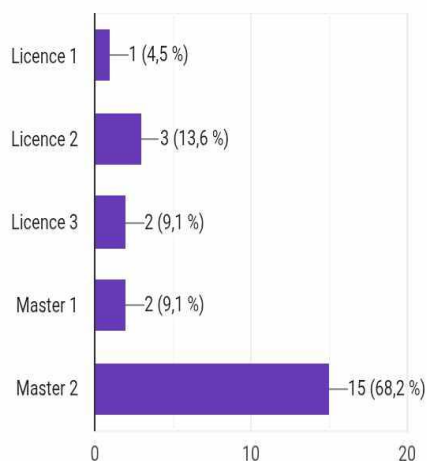


Questions pour les étudiants 01:

Questions Réponses 22 FTotal des points : 0

1-Niveau
d'études :

22 réponses

2. Avez-vous
déjà étudié
l'anglais en
parallèle de

01:03

15,7 K/s



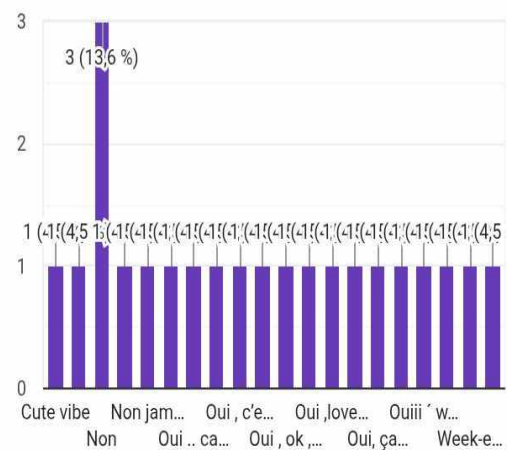
Questions pour les étudiants 01:

Questions Réponses 22 FTotal des points : 0

Copier le graphique

4. Utilisez-vous parfois des mots ou expressions anglais dans vos conversations en français ? Si oui, donnez quelques exemples.

22 réponses



01:04

0,25 K/s

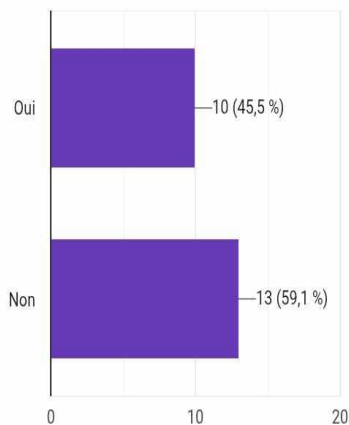


Questions pour les étudiants 01:

Questions Réponses 22 Total des points : 0

8. L'anglais influence-t-il vos ambitions professionnelles ?

22 réponses



9. Si oui.

[Copier le graphique](#)

01:04

0,05 K/s



Questions pour les étudiants 01:

Questions Réponses 22 Total des points : 0

11-Quelles sont vos représentations par rapport à la langue anglaise ?

16 réponses

C'est la langue du monde

Mes représentations de la langue anglaise incluent son rôle en tant que langue mondiale, facilitant la communication interculturelle, et son influence sur les affaires, la technologie et la culture populaire. Elle est perçue comme un outil d'opportunités, mais aussi comme un facteur de domination linguistique.

Une langue facile il faut qu'il faut la maîtriser

C'est la langue la plus parlée au monde

Parfait

01:04

1,03 K/s



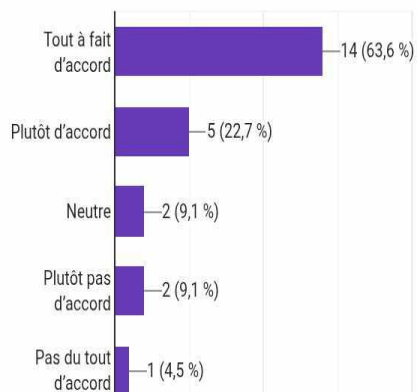
Questions pour les étudiants 01:

Questions Réponses 22 FTotal des points : 0

10. Dans
quelle mesure
êtes-vous
d'accord avec
l'affirmation
suivante :

*"La maîtrise
de l'anglais
est
indispensable
dans le
monde
actuel."*

22 réponses



01:04

7,05 K/s



Questions pour les étudiants 01:

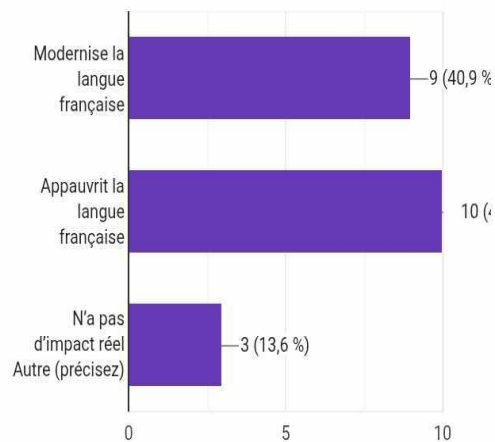
Questions Réponses 22 FTotal des points : 0

la technologie ou les médias. Cela
peut nuire à la diversité linguistique
et à la richesse culturelle.

Copier le graphique

7. Selon vous,
l'usage
croissant de
l'anglais :

22 réponses



Questions pour les étudiants 01:

Dans le cadre d'une étude sur l'évolution des représentations culturelles et linguistiques, ce questionnaire vise à comprendre comment les étudiants en français perçoivent l'impact de l'anglicisation dans leur parcours universitaire et personnel. Merci de répondre avec sincérité.

1-Niveau d'études :

-Licence 1 ☒

-Licence 2 ☐

-Licence 3 ☐

-Master 1 ☐

-Master 2 ☐

2. Avez-vous déjà étudié l'anglais en parallèle de vos études de français ?

-Oui ☒

-Non ☐

3. En tant qu'étudiant en français, comment vivez-vous l'influence de l'anglais sur votre apprentissage ?

oui

4. Utilisez-vous parfois des mots ou expressions anglais dans vos conversations en français ?
Si oui, donnez quelques exemples.

oui, yes, sky, Thank you

5. Pensez-vous que l'anglicisation menace la langue française ?

-Oui ☒

-Non ☐

-Neutre / Sans opinion

6. Expliquez brièvement pourquoi pensez-vous que l'anglicisation est (ou n'est pas) une menace.

parce que la langue English c'est une langue internationale.

7. Selon vous, l'usage croissant de l'anglais :

-Modernise la langue française ☐

-Appauvrit la langue française ☒

-N'a pas d'impact réel Autre (précisez) : ☐

8. L'anglais influence-t-il vos ambitions professionnelles ?

-Oui ☐

-Non ☒

9. Si oui, comment l'anglais façonne-t-il vos choix de carrière ?

10. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante :

"La maîtrise de l'anglais est indispensable dans le monde actuel."

-Tout à fait d'accord ☐

-Plutôt d'accord ☐

-Neutre ☐

-Plutôt pas d'accord ☒

-Pas du tout d'accord ☐

11. Quelles sont vos représentations par rapport à la langue anglaise ?

Langue d'aujourd'hui mondial

Merci pour votre participation ! Vos réponses sont précieuses pour notre étude.

Questions pour les étudiants 01:

Dans le cadre d'une étude sur l'évolution des représentations culturelles et linguistiques, ce questionnaire vise à comprendre comment les étudiants en français perçoivent l'impact de l'anglicisation dans leur parcours universitaire et personnel. Merci de répondre avec sincérité.

1-Niveau d'études :

-Licence 1 ☒

-Licence 2 ☐

-Licence 3 ☐

-Master 1 ☐

-Master 2 ☐

2. Avez-vous déjà étudié l'anglais en parallèle de vos études de français ?

-Oui ☒

-Non ☐

3. En tant qu'étudiant en français, comment vivez-vous l'influence de l'anglais sur votre apprentissage ?

j'aime apprendre plusieurs langues

4. Utilisez-vous parfois des mots ou expressions anglais dans vos conversations en français ?

Si oui, donnez quelques exemples.

oui, thank, welcome, how are you, fine

5. Pensez-vous que l'anglicisation menace la langue française ?

-Oui ☐

-Non ☒

-Neutre / Sans opinion ☐

6. Expliquez brièvement pourquoi pensez-vous que l'anglicisation est (ou n'est pas) une menace.

je pense pas que c'est une menace

7. Selon vous, l'usage croissant de l'anglais :

-Modernise la langue française ☐

-Appauvrit la langue française ☐

-N'a pas d'impact réel Autre (précisez) : ☒

8. L'anglais influence-t-il vos ambitions professionnelles ?

-Oui ☐

-Non ☒

9. Si oui, comment l'anglais façonne-t-il vos choix de carrière ?

rien

rien

10. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante :

"La maîtrise de l'anglais est indispensable dans le monde actuel."

-Tout à fait d'accord ☐

-Plutôt d'accord ☐

-Neutre ☒

-Plutôt pas d'accord ☐

-Pas du tout d'accord ☐

11. Quelles sont vos représentations par rapport à la langue anglaise ?

une langue internationale parlée par plusieurs pays

Merci pour votre participation ! Vos réponses sont précieuses pour notre étude.

Questions pour les étudiants 01:

Dans le cadre d'une étude sur l'évolution des représentations culturelles et linguistiques, ce questionnaire vise à comprendre comment les étudiants en français perçoivent l'impact de l'anglicisation dans leur parcours universitaire et personnel. Merci de répondre avec sincérité.

1- Niveau d'études :

- Licence 1 ☐
 - Licence 2 ☒
 - Licence 3 ☐
 - Master 1 ☐
 - Master 2 ☐

2. Avez-vous déjà étudié l'anglais en parallèle de vos études de français ?

- Oui ☒
 - Non ☐

3. En tant qu'étudiant en français, comment vivez-vous l'influence de l'anglais sur votre apprentissage ?

L'anglais influence parfois mon apprentissage, surtout par les mots empruntés.

4. Utilisez-vous parfois des mots ou expressions anglais dans vos conversations en français ?

Si oui, donnez quelques exemples.

Quand j'utilise un mot en français je le remplace par un mot anglais.

5. Pensez-vous que l'anglicisation menace la langue française ?

- Oui ☒
 - Non ☐
 - Neutre / Sans opinion ☐

6. Expliquez brièvement pourquoi pensez-vous que l'anglicisation est (ou n'est pas) une menace.

Oui, c'est une menace car elle efface la langue française.

7. Selon vous, l'usage croissant de l'anglais :

- Modernise la langue française ☐
 - Appauvrit la langue française ☐
 - N'a pas d'impact réel Autre (précisez) : ☒

8. L'anglais influence-t-il vos ambitions professionnelles ?

- Oui ☐
 - Non ☒

9. Si oui, comment l'anglais façonne-t-il vos choix de carrière ?

10. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante :

"La maîtrise de l'anglais est indispensable dans le monde actuel."

- Tout à fait d'accord ☒
 - Plutôt d'accord ☐
 - Neutre ☐
 - Plutôt pas d'accord ☐
 - Pas du tout d'accord ☐

11. Quelles sont vos représentations par rapport à la langue anglaise ?

C'est une langue importante parce qu'elle est répandue dans le monde entier.

Merci pour votre participation ! Vos réponses sont précieuses pour notre étude.

Questions pour les étudiants 01:

Dans le cadre d'une étude sur l'évolution des représentations culturelles et linguistiques, ce questionnaire vise à comprendre comment les étudiants en français perçoivent l'impact de l'anglicisation dans leur parcours universitaire et personnel. Merci de répondre avec sincérité.

1-Niveau d'études :

-Licence 1 ☒

-Licence 2 ☐

-Licence 3 ☐

-Master 1 ☐

-Master 2 ☐

2. Avez-vous déjà étudié l'anglais en parallèle de vos études de français ?

-Oui ☒

-Non ☐

3. En tant qu'étudiant en français, comment vivez-vous l'influence de l'anglais sur votre apprentissage ?

L'anglais aide parfois à comprendre certains concepts, mais cela peut aussi nuire à la maîtrise du français.

4. Utilisez-vous parfois des mots ou expressions anglais dans vos conversations en français ?

Si oui, donnez quelques exemples.

Oui, par exemple "weekend", "OK", "goal", "feedback".

5. Pensez-vous que l'anglicisation menace la langue française ?

-Oui ☐

-Non ☒

-Neutre / Sans opinion

6. Expliquez brièvement pourquoi pensez-vous que l'anglicisation est (ou n'est pas) une menace.

Je pense que c'est l'impact de l'usage. Trop d'anglais fait affaiblir le français, mais cela fait aussi enrichir le vocabulaire.

7. Selon vous, l'usage croissant de l'anglais :

-Modernise la langue française ☐

-Appauvrit la langue française ☒

-N'a pas d'impact réel Autre (précisez) : ☐

8. L'anglais influence-t-il vos ambitions professionnelles ?

-Oui ☒

-Non ☐

9. Si oui, comment l'anglais façonne-t-il vos choix de carrière ?

L'anglais est plutôt pour travailler à l'international, trouver des opportunités.

10. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante :

"La maîtrise de l'anglais est indispensable dans le monde actuel"

-Tout à fait d'accord ☐

-Plutôt d'accord ☐

-Neutre ☒

-Plutôt pas d'accord ☐

-Pas du tout d'accord ☐

11. Quelles sont vos représentations par rapport à la langue anglaise ?

C'est une langue utile, mais il ne faut pas oublier la française, notre langue française.

Merci pour votre participation ! Vos réponses sont précieuses pour notre étude.

Résumé:

Cette étude examine comment considèrent l'impact de l'anglais sur leur apprentissage du français. Pour presque tous, l'anglais a été en quelque sorte appris en parallèle, et plusieurs affirment qu'il facilite l'apprentissage du français. L'anglais construit un avantage pour les études et la vie professionnelle. Toutefois, certains s'interrogent sur le fait que l'anglais interfère avec le français sur le plan lexical et grammatical.

nous avons constaté d'après les résultats obtenus que l'anglais est une langue couramment usité au loisir sans distinction de registre : les étudiants la considèrent comme une langue de premier plan. Par contre, il existe un grand besoin de surveiller la place du français qui, elle, mérite d'être protégée. L'apprenant comprend qu'une telle didactique met au cœur des préoccupations l'organisation de l'enseignement à partir d'une pluralité de langues sans provoquer une forte perturbation de l'ordre francophone.

Abstract :

This study examines how students perceive the impact of English on their learning of French. For almost all of them, English has been learned in parallel to some extent, and many state that it makes learning French easier. English offers an advantage for both academic studies and professional life. However, some students raise concerns about the interference of English with French, particularly on lexical and grammatical levels.

According to the results obtained, we observed that English is commonly used for leisure, regardless of register: students see it as a leading language. On the other hand, there is a strong need to monitor the place of French, which deserves to be protected. Learners understand that such an approach to language teaching should focus on organizing instruction through a diversity of languages, without causing major disruptions to the French-speaking framework.